

Justin Fèvre, nos deux collaborateurs les plus réguliers, dans le cours de l'année écoulée, qui ont bien voulu nous honorer en publiant dans notre modeste revue des travaux dont nos lecteurs ont pu apprécier la haute portée, l'excellence de la doctrine, la puissance de raisonnement et l'actualité dans le choix des sujets traités.

Nous voici donc au seuil de la dernière année du siècle. Nous serons bientôt au point infinitésimal de la sphère vers lequel cent rayons convergeront, apportant chacun son cortège de leçons, son expérience vécue, le développement logique des causes posées dans l'espace parcouru jusque là ; à la transition brusque où un hier et un demain géants se donneront la main ; au sommet de la montagne aux cent pentes, d'où, suivant que le regard se portera en arrière ou en avant, l'humanité nous apparaîtra, avec ses cerceaux, ses berceaux et ses ruches, ses triomphes, ses misères et ses aspirations, ses devoirs et ses abandons, ses prospérités ou ses misères, son contentement ou ses malaises, suivant qu'elle se sera rapprochée ou écartée du centre qui la doit dominer, du phare qui la doit guider dans sa marche, de la fontaine divine où elle doit puiser, avec la grâce, le courage de se vaincre elle-même si elle veut répondre à sa haute destinée.

Il y a quelque chose de vraiment solennel et d'imposant dans la fin d'un siècle et l'approche d'un siècle nouveau. Il semble qu'alors tout s'agrandisse hors de toute proportion avec le présent, que le passé soit plus majestueux et l'avenir plus lourd d'incertitudes, et on s'explique qu'à ces époques de transition, les peuples, travaillés par nous ne savons quelle mystérieuse influence, tressaillent et s'agitent comme sous l'empire d'un cauchemar et soient en proie à des inquiétudes mal définies. Par une loi de solidarité et de responsabilité morale qu'ils sentent plutôt qu'ils ne l'aperçoivent, il semble qu'ils portent alors tout le poids du passé et qu'ils aient le souci accentué de l'avenir auxquels ils collaborent.

Le chrétien, ou plutôt le catholique, passe, avec une confiance que rien n'ébranle, du passé à l'avenir, que celui-ci s'ouvre sur une année ou un siècle. Il sait ce qu'il est, où il va, comment il y doit aller et ce qui l'attend à l'arrivée. Le combat est la loi de sa vie, et plus l'heure actuelle est sombre, plus il est sûr que le rayon de soleil est proche.

C'est dans ces sentiments que nous entrons dans l'Année Sainte, année de réparation, d'action de grâces, de confiante prière et de paisible attente, année douce et miséricordieuse à l'âme simple, année de paix profonde au dedans, dût l'orage gron-